

Expériences et observations concernant la mesure « évacuation rapide de l'urine : sol non perforé à surface inclinée et rigole d'évacuation de l'urine ainsi que racleur et dispositif de nettoyage de la rigole »

Quelles expériences l'exploitant a-t-il faites avec la mesure « évacuation rapide de l'urine » ? (mise en service printemps 2014)?

Le nettoyage fonctionne comme espéré, les couloirs sont propres et secs comme souhaité. Jusqu'à présent, il n'y a eu aucun problème significatif de fonctionnement de la rigole d'écoulement et du racleur ou avec le bétail.

Couloirs de circulation à surface inclinée:

L'urine s'écoule rapidement, comme cela avait été planifié. Les surfaces sont bien nettoyées avec le racleur, équipé avec une bordure en caoutchouc. Aucun nettoyage supplémentaire n'est nécessaire ni aucun apport d'eau. Les tapis de caoutchouc sont toujours aussi rugueux, selon les saisons une légère couche de déjections peut se former, qui réduit un peu la sécurité face au glissement. Jusqu'à présent, l'exploitant n'a pas pris de mesures en la matière.

Remarque: sur d'autres exploitations, il a été aussi observé que si le tapis de caoutchouc sèche trop vite, l'effet nettoyant du racleur est réduit. Ceci conduit à la formation d'une couche de déjections. Le problème apparaît surtout en été, et peut être fortement réduit par une humidification journalière, selon les recherches actuelles d'Agroscope Tänikon (p.ex. le matin avant la traite, lorsque les bêtes sont dans l'aire d'attente). Un courant d'air au sol, l'ensoleillement direct du sol, une utilisation importante d'asséchant (chaux) dans les logettes et une occupation partielle de l'étable sont des facteurs qui facilitent la formation d'une couche de déjections (puisque le sol sèche plus vite).

Racleurs:

Au début, les racleurs étaient exclusivement enclenchés manuellement. Depuis quelques mois, ils fonctionnent automatiquement 7 fois par jour (au moyen d'une minuterie). En plus, deux fois par jour, ils sont démarrés manuellement dans le cadre des autres travaux dans l'étable. Les horaires de circulation des deux racleurs dans l'aire d'affouragement et dans l'aire de repos sont réglés sur les activités des animaux (alimentation, repos) ; ils ne fonctionnent pas simultanément. Le rythme assure que les couloirs ne restent pas longtemps souillés, les onglons ne sont ainsi pas salis et il y a moins d'émissions d'ammoniac.

Rigole d'évacuation d'urine:

L'entaille de la surface est large de 3 cm seulement, ce qui permet d'éviter que des matières solides entrent et bouchent la rigole. Au cours des 2 ½ années d'utilisation, la rigole n'a jamais été bouchée.

Comment les animaux se comportent-ils dans les couloirs?

Les vaches se déplacent de manière sûre et naturelle dans le couloir légèrement incliné. Selon l'exploitant, elles expriment les chaleurs de manière normale dans l'étable (chevauchement). Les vaches se sont habituées au racleur qui circule : elles passent au-dessus ou l'esquivent. Les nouvelles vaches qui arrivent dans l'étable doivent apprendre à faire avec le racleur, ce qui se fait en règle générale rapidement.

L'exploitant craint-il que le racleur pousse des veaux nouveau-nés dans la fosse à purin ?

Environ deux mois avant le vêlage, les vaches tarées sont conduites dans une partie séparée de l'étable. Un vêlage imprévu dans l'étable n'est ainsi pas possible. Dans la zone de déversement du

racleur, deux barres longitudinales sont fixées, qui servent à la protection des personnes et des animaux contre les chutes.

Autre observation au moment de la visite d'exploitation:

Bien que l'étable soit propre, les onglons de la plupart des vaches sont sales, ce qui n'a rien à voir avec le racleur : c'est parce que l'aire d'exercice est bien utilisée par les vaches. Les déjections ne sont pas suffisamment poussées par les vaches dans les fentes au-dessus de la fosse à lisier (largeur de la fente 30 mm). Ceci conduit à des surfaces de l'aire d'exercice souillées. L'exploitant réfléchit à un robot de nettoyage pour les caillebotis de l'aire d'exercice.

Qu'est-ce que Daniel Waser conseillerait à d'autres agriculteurs?

L'exploitant voit encore un potentiel d'amélioration : il ne construirait plus les couloirs transversaux de l'aire d'exercice dans l'étable et de l'aire de repos à l'aire d'affouragement de manière surélevée. Beaucoup de saleté se concentre là, que Daniel Waser voudrait éliminer grâce à des robots de nettoyage (si cela est possible techniquement).

Thème azote sur l'exploitation

La fosse se situe sous l'aire d'exercice et est recouverte par un sol perforé. Environ 50 % du lisier est épandu au moyen d'une rampe d'épandage à tuyaux flexibles. Là où l'herbage est trop raide, l'épandage est fait au moyen d'une bossette équipée de déflecteur.

L'exploitant ne peut répondre à la question de savoir si grâce aux aires de circulation inclinées avec racleur et rigole d'évacuation de l'urine, son lisier est plus riche en azote. D'une part il a passé d'une étable entravée à une stabulation libre. D'autre part, il a eu l'opportunité d'augmenter simultanément la surface exploitée et le nombre d'animaux.

Okt./Nov. 2016, SJ